

FRA 5143

« Féminisme et cloître idéologique »

COMPRÉHENSION EN LECTURE

CAHIER DE L'ÉLÈVE

NOM : _____

NOM DE L'ENSEIGNANT : _____

DATE DE PASSATION : _____

Août 1998

Activité préparée par la commission scolaire de Saint-Hyacinthe

FÉMINISME ET « CLOÎTRE IDÉOLOGIQUE »

Par une espèce de « misogynie à l'envers », un certain féminisme définit désormais la féminité par la vertu et la masculinité par le péché

Si l'on en croit Mmes Susan Wright et Etta Wharton (La Presse, 11 mars, « Existe-t-il un management féminin ? »), l'arrivée des femmes aux postes décisionnels dans les entreprises aurait changé beaucoup de choses. L'une de celles-ci, et non la moindre, serait l'apport de « valeurs féminines » dans le milieu des affaires. Franchement, il y a de quoi tomber en bas de sa chaise ! « Ces valeurs, écrivent les auteures, s'opposent à l'approche compétitive et autoritaire associée le plus souvent à la gestion masculine ». En tant que femme active sur le marché du travail depuis dix ans, permettez-moi de vous dire que ce sont là des histoires de grand-mère !

Les « valeurs féminines » et le management

Sous prétexte que quelques femmes sont parvenues à gravir quelques échelons, on essaie de nous faire croire que cela a changé la face du monde. La vérité est tout autre : les autres femmes, celles qui attendent en bas de l'échelle, sont complètement larguées. Et leurs meilleures alliées pour s'en sortir ne sont pas nécessairement leurs supérieures hiérarchiques. Que ce soit la blonde Suzanne, la brune Lise ou le pétard à mèches platines nommé Colette, aucune de ces femmes – qui furent successivement mes patronnes – ne m'a démontré le moindre indice d'une quelconque « valeur féminine », telle que définie par Mmes Wright et Wharton !

Certes, les trois m'ont appelée « ma chérie ». Toutefois, côté « valeurs féminines », cela s'arrêtait là. Les trois, à un moment ou à un autre, ont bien fait leur boulot : elles m'ont coupé mon salaire et exigé de moi des horaires incompatibles avec ma vie familiale. Restructuration, loi du marché oblige ! Les trois m'ont toutes dit à un moment ou à un autre : « Tu as de la chance d'avoir un job. Il y en a cinq cents qui attendent à la porte. Alors, fais ce qu'on te dit, aux conditions que l'on exige et tais-toi ! » Mon cas n'a rien d'exceptionnel. Des histoires d'horreur de ce genre, j'en entends tous les jours autour de moi. Hommes ou femmes, même combat, c'est le bras et la piastre qui mènent.

Alors, mesdames, quand vous affirmez que les femmes ont des traits de caractère particuliers, « tels que la fibre maternelle ou les qualités relationnelles », et qu'elles sont des « capitaux pour une gestion efficace », vous me faites bien rigoler ! Et pour ce qui est de la solidarité féminine, on repassera. Cette

espèce d'idéologie des « valeurs féminines » que vous véhiculez est en fait une mystification dangereuse pour l'avenir des femmes. C'est ce que j'appelle le « nouveau cloître féministe ».

En effet, lorsque je lis ou entends ailleurs de prétendues féministes affirmer qu'une société où les femmes jouiraient de leur 50 % de pouvoir serait plus libre, plus juste ou plus égalitaire, ces valeurs étant spécifiquement féminines, je frémis. Aurions-nous perdu la mémoire ? Car, au fait, ces « valeurs » égalitaires et libérales qu'aujourd'hui encore certaines féministes cherchent à nous imposer comme étant spécifiquement femelles, le sont-elles vraiment ?

Si l'histoire nous démontre que les hommes se sont bel et bien accaparé le pouvoir dans toutes les sociétés, ce sont tout de même des penseurs mâles qui ont développé une pensée humaniste fondée sur les idées de liberté et d'égalité. A-t-on déjà oublié le Siècle des Lumières et le combat de ses penseurs contre l'injustice et l'obscurantisme ? Montesquieu, Voltaire, Rousseau n'étaient pas, que je sache, des femmes ? Les fameuses « valeurs consensuelles » évoquées par Mmes Wright et Wharton, faut-il le rappeler, sont aussi vieilles que la diplomatie, tradition masculine par excellence. L'idée de valeurs « masculines » ou « féminines » n'est qu'une vue de l'esprit qui renforce les ghettos et la ségrégation sexuelle. Un cloître idéologique. Il faut dénoncer cette ségrégation des valeurs selon le sexe, car elle fut la source de bien des maux pour les femmes qui cherchèrent à échapper à leur condition, au cours des siècles. Et elle l'est encore. (...)

Les stéréotypes sexistes

Elisabeth Badinter explique fort bien la dichotomie entre valeurs mâles et valeurs femelles. « On ne peut pas imposer le pouvoir, imposer sa loi, sans se comporter de façon virile, dit-elle. Les oripeaux des femmes politiques actuelles : tailleurs, boucles d'oreilles, petites robes ... ne peuvent pas cacher qu'elles ont une attitude extrêmement virile. Une femme très féminine ne peut pas exercer le pouvoir. Il faut être autoritaire, se battre, s'imposer, ... Que ce soit Elisabeth 1^{re} d'Angleterre, Catherine II, Madame Gandhi ou Margaret Thatcher, toutes les femmes qui ont exercé le pouvoir l'ont fait comme un homme l'aurait fait ».

On en revient toujours au même paradigme : virilité équivaut à puissance, féminité à faiblesse. D'où cette impression permanente que nous perdons notre identité de femme dès que nous entrons dans une chasse gardée masculine. Pourtant, rien n'est plus faux. Pour ce qui est des valeurs guerrières, par exemple, quand on leur en a laissé la chance, les femmes les ont embrassées avec enthousiasme. N'en déplaise à Mmes Wright et Wharton, en 1941, des jeunes femmes russes se sont engagées par milliers dans l'armée de

l'air soviétique, comme pilotes de chasse, mécaniciennes, armurières ou navigatrices, parce que l'on manquait d'hommes. Sans doute étaient-elles motivées par leurs « valeurs féminines » ? En tout cas, il fallut refuser du monde ! ... (...)

Alors, qu'est-ce que c'est que cette histoire de « valeurs féminines » ? Qu'il s'agisse du christianisme ou de la psychanalyse, le féminin y a toujours été représenté comme le principe de l'infériorité. N'oublions pas que Freud lui-même a défini originellement le principe de la féminité par le manque. Je croyais, naïve, que le féminisme nous débarrasserait de cette imagerie sulpicienne de la femme. Mais non. Il a fait pire.

Par une espèce de « misogynie à l'envers », un certain féminisme définit désormais la féminité par la vertu, la masculinité par le péché. Nécessairement bonne, nécessairement juste, nécessairement compréhensive, la femme serait l'avenir de l'homme et la garantie de la paix sur terre. Mon expérience, mes lectures et ma formation m'ont appris tout le contraire. En tant que femme, je refuse cette pureté obligée, ce cloître idéologique qui m'interdit d'être une personne complète, complexe, contradictoire, avec ses forces et ses faiblesses, ses amours comme ses haines, ses désirs comme ses répulsions. Je ne veux pas être un ange, je veux être une femme. Un fragment d'humanité.

Béatrice Richard, candidate au doctorat en histoire

Article paru dans *La Presse*, le 21 mars 1995.

FÉMINISME ET « CLOÎTRE IDÉOLOGIQUE »

Questionnaire

1. Quel est le sujet du texte que vous venez de lire ? (encerclez votre réponse)

- a) La promotion de la femme gestionnaire
- b) La place de la femme dans la gestion des affaires
- c) L'idéologie féministe et le management
- d) Le pouvoir féminin en hausse dans les affaires

4 points

2. Quel est le fait qui a amené l'auteure à écrire ce texte argumentatif ?

4 points

3. L'auteure, dans l'introduction de son texte, présente l'opinion de Mesdames Susan Wright et Etta Wharton. Quelle est cette opinion ?

4 points

4. Le titre et le sous-titre sort déjà des indices nous permettant de cerner la prise de position de l'auteure. D'après vous, quelle est cette prise de position ?

4 points

5. À la fin du premier paragraphe, Béatrice Richard rejette les affirmations de S. Wright et de E. Wharton. Pour ce faire, elle utilise une figure de style : « Ce sont là des histoires de grand-mère ! ». Que veut-elle dire par cette périphrase ?

4 points

6. Le paragraphe trois tranche avec le reste du texte. Pour susciter notre intérêt et nous convaincre, l'auteure utilise divers moyens. Relevez deux de ces moyens, puis justifiez-les avec des exemples.

Premier moyen : _____

Exemple : _____

Deuxième moyen : _____

Exemple : _____

4 points

7. L'auteure du texte manifeste son opposition en relatant des faits dès le deuxième paragraphe. De quelle sorte de faits s'agit-il ? (encerclez votre réponse)

- a) de statistiques
- b) de faits vécus
- c) de citations
- d) de témoignages d'une tierce personne

2 points

8. Dans le sixième paragraphe, relevez un fait qui permet à l'auteure d'affirmer qu'il existe tout de même des hommes qui pensent liberté et égalité.

3 points

9. Pour appuyer son argumentation, l'auteure cite Elisabeth Badinter. Les deux femmes semblent partager la même opinion. De quelle façon E. Badinter présente son argumentation (propos) ? Évaluez la qualité de l'argumentation d'E. Badinter. Évaluez la pertinence des moyens utilisés pour nous convaincre.

4 points

10. Le texte est ponctué de guillemets qui, selon l'intention de l'auteure, revêtent une signification particulière en fonction de leurs utilisations. Relevez deux cas où les guillemets sont employés différemment, puis expliquez leurs rôles.

Premier cas : _____

Rôle : _____

2 points

Deuxième cas : _____

Rôle : _____

2 points

11. Quelle est la nature du mot *exigé* et pourquoi est-il au masculin singulier dans la phrase suivante :
« ... elles m'ont coupé mon salaire et exigé de moi des horaires incompatibles avec ma vie familiale » (paragraphe 3)

4 points

12. Le ton de tout texte argumentatif est intimement lié à l'intention de l'auteur. Dans le texte que vous venez de lire, diriez-vous que le ton adopté par Béatrice Richard est plutôt : (encerclez votre réponse)
- a) alarmiste
 - b) défavorable
 - c) complaisant
 - d) provocant
 - e) incisif

4 points

13. En plus de faire partie du titre, l'expression « cloître idéologique » revient à quelques reprises dans le texte. Selon vous, et d'après l'auteure, que signifie-t-elle ? (encerclez votre réponse)
- a) un forum idéologique
 - b) une vertu féministe
 - c) un carcan féministe
 - d) une domination idéologique

3 points

14. Le paragraphe 4 débute ainsi : « Alors, mesdames, quand vous affirmez que les femmes ont des traits de caractère particuliers tels que la fibre maternelle ... ». Les mots caractère et particuliers sont respectivement au singulier et au pluriel. Veuillez expliquer leur orthographe grammaticale.

caractère : _____

2 points

particuliers : _____

2 points

15. Au début des paragraphes 4 et 9, l'auteure emploie la conjonction alors comme élément de transition.

Quel rapport cette conjonction établit-elle ? (encerclez votre réponse)

- a) un rapport de cause
- b) un rapport de conséquence
- c) un rapport d'opposition
- d) un rapport de restriction

3 points

16. Dans le cinquième paragraphe, l'opinion est exprimée sous la forme explicite et implicite. Veuillez les distinguer, puis les justifier.

explicite : _____

2 points

implicite : _____

2 points

17. Le but de la ponctuation est de rendre plus précise l'expression de la pensée. Dans la phrase suivante, tirée du paragraphe 6, on peut lire :

« Les fameuses "valeurs consensuelles" évoquées par Mmes Wright et Wharton, faut-il le rappeler, sont aussi vieilles que la diplomatie, tradition masculine par excellence ».

Justifiez l'emploi des virgules dans l'énoncé ci-dessus.

4 points

18. Au milieu du paragraphe six, l'auteure donne un sens particulier à l'expression « valeurs consensuelles ». Selon le texte que signifie-t-elle ?

5 points

19. À la fin du huitième paragraphe, les mots valeurs féminines placés entre guillemets révèlent une intention de la part de l'auteure. Quelle est cette intention ?

4 points

20. Mentionnez deux raisons pour lesquelles l'auteure affirme qu'on doit dénoncer ce « cloître idéologique » prôné par Mmes Wright et Wharton.

4 points

21. Complétez le plan de la conclusion de ce texte argumentatif.

Rappel de la position : _____

2 points

Énoncé incitatif / ouverture : _____

2 points

22. Dans l'organisation matérielle du texte, on trouve deux intertitres. À quoi servent-ils ?

3 points

23. Un des aspects intéressants du texte vient du fait que l'auteure fait appel à l'histoire pour illustrer ses propos. Donnez un exemple.

4 points

24. Trouvez un aspect, autre que celui mentionné à la question précédente, qui rend aussi ce texte intéressant.

4 points

25. Le paragraphe six (6) comporte bien des arguments qui appuient la position de l'auteur. Ils sont exprimés sous diverses formes. Relevez deux formes d'arguments, puis justifiez-les avec des exemples.

4 points

Respect des règles de l'orthographe dans les réponses

5 points

TABLEAU CONCERNANT LE RESPECT DU FONCTIONNEMENT DE LA LANGUE	
NOMBRE D'ERREURS	POINTS ACCORDÉS
0 à 3	5
4-5	4
6-7	3
8	2
9	1
10 et plus	0

FIN